

Marianne



SOCIÉTÉ

Immigration : "M. Macron, il est temps de quitter la ligne Maginot !"

Publié le 18/02/2018 à 11:00



Hervé Nathan

Directeur adjoint de la rédaction

[Imprimer](#)

[Partager sur Facebook](#)

[Partager sur Twitter](#)

Voir plus de partage

En matière d'immigration, il y a belle lurette que le clivage droite/gauche s'est effacé. Un consensus s'est installé dès les années 2000 pour limiter au minimum le flux des entrants et lutter contre les clandestins. De temps à autre, un débat sans grand effet oppose les supposés « durs » et les prétendus « mous ». Giscard d'Estaing privilégiait les familles aux travailleurs. Sarkozy entendait « choisir » les immigrés les plus éduqués contre les familles, et les Asiatiques plutôt que les Maghrébins. Ce sera le cas encore une fois à propos du projet de loi relatif à l'asile et l'immigration, porté par le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, qui vise à favoriser l'asile face à l'immigration de travail.

Trop dur, affirment les associations qui œuvrent difficilement pour secourir, abriter, nourrir et soutenir les migrants. Elles pointent en particulier les dispositions contenues dans le projet qui allongent la durée de rétention des étrangers. La voix mesurée de la plupart de ces associations est trop souvent couverte par celle des bonnes âmes qui refusent, par principe, toute forme de « tri » entre migrants économiques et demandeurs d'asile. Trop mou, s'exclame *le Figaro*, qui voit dans l'extension du droit au regroupement familial accordé aux réfugiés l'assurance d'une prochaine submersion de la France éternelle. Entre les fanatiques de l'ouverture absolue à l'autre vu comme un messie rédempteur de nos sociétés décrépies et les censeurs paniqués de la « différence » érigée en incarnation du mal, est-on vraiment condamné à trancher ?

En fait, le pouvoir macronien ne sort pas de la stratégie inepte du refus de « créer un appel d'air » qui tient lieu de politique depuis des décennies aux gouvernements successifs. Le postulat de départ est simple : plus on dresserait d'obstacles sur le parcours des migrants, moins ils viendraient. Il faudrait donc bétonner juridiquement les frontières pour placer la France à

l'abri de « la crise migratoire ». La loi Collomb, c'est la ligne Maginot de l'immigration. Car cet abri (intellectuel) illusoire évite surtout de regarder en face les véritables défis.

1. LA RÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Le livre de Stephen Smith...